


Visite du 1^{er} ministre M. Singh aux USA ou les ambitions contrariées de l'INDE (1/2)

 Tout juste de retour d'un long déplacement en Asie orientale, le Président B. Obama a reçu la visite de Manmohan Singh, 1^{er} ministre de l'émergente nation indienne, venu aux Etats-Unis pour un séjour lui aussi conséquent (22-25 nov.), voire décisif. La visite du chef de gouvernement de la « plus grande démocratie du monde » intervient précisément un an après les tragiques attentats de Mumbai (Bombay), un drame humain (166 victimes) qui, entre autre victime collatérale, plongeait une énième fois l'erratique relation indo-pakistanaise dans les méandres de l'incertitude. Un sujet qu'il s'agissait d'esquisser, au milieu d'une kyrielle d'autres (nucléaire civil, commerce, terrorisme, Afghanistan, changement climatique), avec le « partenaire stratégique » américain. Entre inquiétude et espérance du reste, l'Inde ayant mal vécu le récent déplacement « doucereux » de B. Obama en Chine, l'autre grand acteur asiatique émergent. L'occasion d'aborder ici succinctement ces diverses thématiques en une dizaine de questions-réponses.

LES DOSSIERS CONSENSUELS

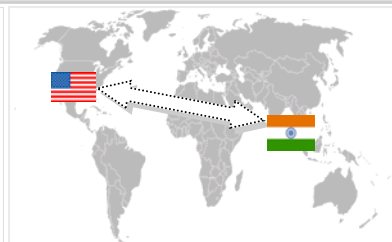
⊗ **La lutte anti-terroriste** : « Nous avons convenu de renforcer notre coopération en matière de contre-terrorisme » s'est félicité lors de son séjour américain le 1^{er} ministre indien, encore meurtri par l'in vraisemblable scénario des attaques simultanées de Mumbai — tout autant que par la gestion pour le moins chaotique des forces de l'ordre —. À quelques réserves près, Washington et New Delhi, capitale familière des actions terroristes, sont en phase sur le sujet. La signature d'une Counterterrorism Cooperation Initiative renforcera, densifiera, ces bonnes dispositions

⊗ **Le commerce bilatéral, valeur refuge ?** Tout en se situant à des lieux du commerce sino-américain - en 2008, les échanges indo-américains représentaient à peine 10 % de ce total... -, la tendance depuis une décennie au développement constant des échanges entre les deux partenaires est un fait acquis (voir graphique ci-contre). Un commerce bilatéral avec un partenaire asiatique qui, fait suffisamment rare pour être noté, s'avère quasi-équilibré, les USA enregistrant un « modeste » déficit. L'Inde disposant désormais d'une trésorerie conséquente et consciente de devoir investir à tour de bras dans des secteurs stratégiques longtemps négligés (cf. infrastructures, électricité) ou au bord de la carence (cf. énergie ; défense), la perspective pour les grandes entreprises américaines de conclure à terme une brassée de contrats dans des secteurs fort lucratifs (cf. nucléaire ; transports ; armements) donne quelque élan et ciment à cette nouvelle proximité.

⊗ **L'Afghanistan, trait d'union ou pomme de discorde ?** La conférence de presse commune nous livre quelques pistes sur la matière : « L'Inde et les Etats-Unis ont un intérêt commun dans la stabilité, le développement et l'indépendance de l'Afghanistan, ainsi que dans la neutralisation des bases terroristes en Afghanistan et au Pakistan ». On ne saurait en quelque sorte mieux dire. « Nous avons évoqué la remise à plat de notre stratégie en Afghanistan, et je remercie le 1^{er} min. Singh pour la contribution substantielle que l'Inde alloue à la population afghane » (cf. environ 1,2 milliard de \$). Un satisfecit mérité et bien reçu par le vénérable Dr Singh ; pourtant, ce dernier n'hésita pas à laisser entendre une certaine divergence de vue sur ce volatile dossier, en évoquant le risque d'échec, les dangers matérialisés par un retrait américain trop hâtif de ce théâtre dégradé de crise. Visiblement soucieuse de ne pas cabrer en vain son estimé visiteur asiatique, l'administration américaine préféra passer sous silence (au moins devant les médias) ce qu'elle estime être la présence surdimensionnée indienne en Afghanistan, thème cabrant ainsi qu'on l'imagine l'ombrageux voisin pakistanais, dont il sera naturellement question plus loin.

LES DOSSIERS FAISANT DEBAT

⊗ **La Chine, rivale trop choyée ?** Il est euphémistique de dire que la fière Union indienne a dans sa majorité peu goûté le très / trop tendre déplacement du Président B. Obama en République Populaire de Chine. Abondance de déférences, véritable plaidoyer pour une Chine qui avance à grands pas, adoubement du 1^{er} Américain de la montée en puissance chinoise en Asie ; des lectures majoritairement critiques de cette visite au pays de feu Deng Xiao Ping. « Nous n'avons aucun intérêt à soutenir un condominium sino-américain en Asie du sud » s'enflamma un des éditorialistes indiens les plus en vue (Raja Mohan), lorsqu'à Pékin les délégations américaines et chinoises avancèrent bien audacieusement « nos deux pays sont prêts à renforcer leur coopération sur les questions relatives à l'Asie du sud ». Ayant en point de mire le nœud gordien du Cachemire, la diplomatie indienne ne tarda pas à assurer : « Un rôle pour un Etat tiers ne saurait être envisagé ; il n'est pas nécessaire ».



Un visiteur, des interrogations :

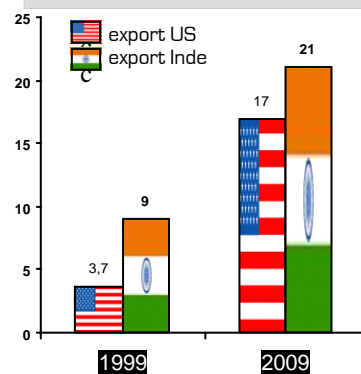
le 1^{er} min. indien Manmohan Singh, en visite officielle aux Etats-Unis du (22-25 nov. 2009)




INDE : Repères

Territoire	3,3 millions km ²
Population	1,15 milliard
Régime	Rép. fédérale
Croissance 2008	+ 7,4%
Estimation 2009	+ 5,9%
PIB/h	1 000 \$
Population et pauvreté	25% sous seuil de pauvreté
Partenaires commerciaux	1 ^{er} . USA 2 ^e . Chine

Commerce USA / INDE (1999-2009 ; en milliards \$)



Visite du 1^{er} ministre M. Singh aux USA ou les ambitions contrariées de l'INDE (2/2)

 Certes, le locataire de la Maison-Blanche avait anticipé cette sensibilité à fleur de peau et rectifia le tir dans la déclaration commune clôturant cette visite chargée d'attente... du côté indien surtout : « Le Président Obama a déclaré que les Etats-Unis étaient impatients de voir une Inde stable et prospère jouer un rôle croissant dans les affaires mondiales ». On peut le croire sur parole ; toutefois, en Inde persiste au-delà de ces bonnes intentions un désagréable sentiment de « discrimination asiatique positive »... au profit de l'ambitieuse Chine.

⊗ **Le Pakistan, mauvais génie d'Asie méridionale (et d'ailleurs) ?** Comme on pouvait s'y attendre, une généreuse volée de bois vert à destination du Pakistan accompagna M. Singh tout au long de son périple américain : « Il n'est pas certain que le Président Zardari commande à l'armée » (M. Singh sur CNN) ; « Les objectifs du Pakistan en Afghanistan ne sont pas forcément en harmonie avec les objectifs américains » ; « Le Pakistan n'a pas fait assez pour arrêter les responsables des attaques terroristes de Bombay ; le Pakistan devrait être pressé par la communauté internationale de faire davantage pour arrêter tous les responsables de ce crime horrible ». La place manque ici pour restituer le dixième de l'acrimonie distillée lors de ce séjour... Une non-surprise pour la partie américaine, gênée aux entournures sur le sujet ; prise dans l'étau contraignant de sa propre « AfPak policy », l'administration démocrate compte également sur la coopération du Pakistan (une entreprise qui ne va pas de soi...) dans ses projets d'aide à la reconstruction en Afghanistan et de lutte contre le terrorisme, fléau trouvant une partie de sa matrice disséminée ... sur le territoire pakistanais...

⊗ **Le nucléaire civil, une matrice de coopération idéale ?** Négocié à marche forcée par l'administration républicaine de son prédécesseur à la Maison-Blanche, cet accord bilatéral aussi ad hoc que (fort) dérogeant aux règles régissant la coopération internationale en matière de nucléaire civil constitue la pierre de touche technologique / énergétique, à forte valeur ajoutée stratégique, scellant le rapprochement espéré par Washington et New Delhi ; « Mon administration entend mettre intégralement en œuvre l'accord Etats-Unis / Inde sur la coopération nucléaire civile, laquelle augmentera les exportations américaines et créera des emplois dans les 2 pays » assura le Président américain ; « Il n'y a pas d'obstacles insurmontables à la mise en œuvre de l'accord » confirma de son côté le M. Singh, nonobstant l'existence d'une dernière strate de détails techniques à régler.

LES DOSSIERS A L'ISSUE INCERTAINE.

⊗ **Partenariat stratégique et indépendance stratégique ; un équilibre possible ?** En dépit de l'enthousiasme évident du gouvernement Singh, du lobbying de l'influente diaspora indienne installée aux Etats-Unis et des assurances prodiguées lors de ce séjour par le chef de l'Etat américain, le rapprochement stratégique entre les deux « plus grandes démocraties du monde » ne trouve pas que des défenseurs transis dans la patrie de Gandhi. Les détracteurs de cette inédite orientation bilatérale dénoncent une contrepartie coûteuse pour l'Inde : la mise sous séquestre de l'indépendance de sa politique étrangère, dès lors que cette dernière viendrait, ponctuellement, se trouver en porte-à-faux des intérêts américains, sur les dossiers sensibles notamment (cf. Iran ; Pakistan ; Russie).

⊗ **Les Green Partnerships : piliers ou cache-misères ?** Certes, l'essentiel n'est peut-être pas là ; pourtant, renforcer la coopération pour développer les énergies propres (Clean Energy and Climate Change Initiative), lutter contre les changements climatiques, assurer la sécurité alimentaire (L'Aquila Food Security Initiative), consolider la protection des droits de propriété intellectuels, agir de concert en faveur de l'éducation (Century Knowledge Initiative), de la santé, de l'agriculture ou encore de la science et de la technologie, autant de thèmes sur lesquels les gouvernements indien et américain viennent de s'engager dans un même élan.



Les fastes de l'Amérique et dîner de gala en l'honneur du 1^{er} min. indien M. Singh

Les **contrats d'armement**, « autre » piste de coopération américano-indienne.

Boeing et Lockheed Martin concourent à un appel d'offres de 12 milliards \$ lancé en 2007 par l'Inde pour l'achat de 126 chasseurs : le F/A-18E/F *Super Hornet*, Lockheed Martin F-16 font face au *Rafale* de Dassault Aviation, aux *MIG-35* et *MIG-29* russes, à l'*Eurofighter Typhoon* européen d'EADS, de BAE Systems / Finmeccanica et au *Gripen* du suédois Saab.

Le **nucléaire civil**, la **lutte anti-terroriste** et l'**Afghanistan**, terreau du rapprochement INDE / USA



L'hôtel Taj Mahal en feu, Mumbai, nov. 2008



Prospective : sous l'angle de l'apparat, la partition est sans faute ; la 1^{ère} visite d'Etat d'un dignitaire étranger invité par le nouveau président américain s'est déroulée conformément aux vœux des participants. « Lors de nos discussions, nous avons réaffirmé l'importance de notre relation et convenu des prochaines étapes pour renforcer notre partenariat stratégique » se réjouit M. Singh. Le communiqué conjoint n'annonce-t-il pas pour sa part, ambitieux : **L'Inde et les Etats-Unis : partenariat pour un monde meilleur.** « Je quitte les Etats-Unis avec la certitude que ma visite a approfondi la compréhension mutuelle entre l'Inde et les USA et a défini de nouvelles directions pour notre partenariat stratégique de telle manière qu'il serve nos intérêts nationaux ». Certes ; de même, le Président Obama est désormais attendu en Inde l'an prochain. Pour autant, l'Inde voit-elle à présent son reflet aussi distinctement dans les yeux de son partenaire stratégique américain qu'elle y discerne, à son grand désarroi, l'ombre de Pékin ? Rien ne semble moins sûr.

Olivier GUILLARD
Directeur de recherches à l'IRIS
Associé Crisis Consulting